L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Francis Fernandes, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—La bâtisse coin St-Louis et Chartres (Petite Bourse); et un magasin en briques, rue Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti.

Par S. Gueneaux, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Deux jolies maisons neuves au faubourg Tremé.

Par Placide J. Spear, au No 44, Passage de la Bourse—Livres.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée—Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, rue Front, entre Lafayette et Girod—400 barils bœuf mess.

Par Vincent & Cie, à leur salle d'encan, rue Douane—Habillements d'hiver, articles de toilette pour hommes, et chapeaux.

Par R. Derbès—à 2 heures P. M. au No 253 rue Tremé, entre Ursulines et Bayou, un lot de meubles.

ATTENTION!

Vente de gages non rachetés.—M. P. J. Spear, encanteur, vendra aux enchères publiques, mardi 19 novembre, la criée commençant à 10 heures et demie du matin, un grand stock de diamants, montres, chaînes, pièces d'argenterie, fusils, pistolets, lorgnettes, instruments de musique, etc., etc. Nombre de montres en or venant des plus fameux fabricants. Parmi les diamants il y en a de très hauts prix; beaucoup de bijouteries que bracelets, broches, boucles d'oreilles, bagues, etc., seront aussi offerts à l'encan, et le public peut aller examiner les articles qui sont tous garantis. Il y a là non seulement de bons gains à faire, mais aussi une fortune avec un faible capital. Que d'objets seront vendus à bon marché ou pour peu de chose! Nous croyons rendre service aux marchands de la ville et de la campagne en les engageant à assister à cet encan qui se fera au bureau de prêts de Hart, rue St. Charles No 48, au coin de la rue Gravier.

SPECTACLES.

Samedi, 16 novembre 1872.

OPÉRA.—A midi: Les Jurons de Cadillac, Au Printemps, Un Mari dans du Coton, comédies; Jobin et Nanette, vaudeville. Le soir: Frou-Frou, drame.

ACADÉMIE.—A midi et le soir, Troupe Royale des Japonais de Marshall.

ST CHARLES.—Grande matinée. Le soir, Ireland and America et Colored Help.

LYCEUM HALL.—Foire au profit des Orphelines du Mont-Carmel.

Revue des Journaux.

L'absence de remords chez les partis! Tel est le thème que développe le *Picayune*. Les partis n'ont pas de remords, dit-il, parce que les masses n'ont pas de conscience active et parce qu'elles ne se laissent gouverner que par deux mobiles: l'intérêt et la passion, et cela par cette raison qu'aucune responsabilité ne s'attache à leurs actes. Le *Picayune* cite l'exemple de Webster, de Tyler, de Seward et d'Horace Greeley comme preuve de l'ingratitude des partis. Seward et Greeley sont, notamment, ceux qui ont le plus fait pour le parti républicain et on sait comment le premier a été rejeté et comment le second vient d'être traité.

Le *Picayune* paraît vouloir se borner au rôle de chroniqueur dans le débat qui s'est élevé au sujet de la commission des retours.

Le *Times* s'efforce de faire comprendre aux conservateurs de la Nouvelle-Orléans l'importance du conflit auquel donne lieu la composition de la commission des retours; nous avons suffisamment exposé les faits sans qu'il soit nécessaire d'y revenir, et nous avons déjà répondu aux remarques du *Times* à l'adresse de l'*Abeille*.

Le *Republican* consacre son attention à l'importation des sucres étrangers, et il se prononce pour la réduction des frais et redevances dont sont grevés les sucres importés et pour des démarches tendant à obtenir la diminution des droits perçus dans les colonies espagnoles sur les grains et les farines des Etats-Unis. Quant aux droits sur le sucre, le *Republican* pense que nos planteurs seraient heureux de les voir maintenir à 20 0/0. Il ne traite pas la véritable question sur ce point: celle du droit sur les basses sortes de sucre et les mélasses.

Le *Republican* analyse le rapport lu à la Chambre de commerce sur un projet de canal du Fort St-Philippe au golfe. C'est la reprise d'un projet très ancien déjà et souvent remis à l'étude. Le projet fut l'objet d'un mémoire étendu, émanant de MM. Montaigu et Lamulonière, en 1860. Mais, comme tous les projets de canaux partant du Mississippi, il présente une objection qu'on n'a pas encore détruite, celle de la formation inévitable d'une barre.

Le *Republican* a quelques autres articles sur des sujets étrangers à la politique et seulement deux petits paragraphes sur la question du jour, dans laquelle il paraît prendre une attitude expectante.

Le *National Republican* publie une longue mais faible plaidoirie sur ce qu'il appelle le dernier coup de pied de Warmoth. Il discute les motifs du gouverneur mais ne va pas jusqu'à contester son droit de destituer Herron. La polémique de ce journal contre le *Times* n'est pas davantage convaincante, car elle n'établit qu'une chose, c'est que ce journal a eu tort de dire que le gouverneur a organisé la commission, rempli les vacances, etc. Les erreurs du *Times* ne changent pas les faits et c'est sur les faits que la décision devra être rendue.

Le *National Republican* nous apprend que la pseudo-commission des retours, composée du secrétaire d'Etat destitué, de MM. Lynch, Longstreet et Hawkins, a élu M. Lynch président, et M. George E. Bovee secrétaire. Il ne dit pas si MM. Herron et Bovee se sont embrassés. Il faut avouer que nous vivons dans des temps étranges et que nous assistons à de bien singuliers rapprochements.

LE PATRIOT.—Nous regrettons d'apprendre que le *Patriot*, organe démocratique publié à Washington, est mis en vente. La réélection du général Grant a décidé les propriétaires de cette feuille à renoncer à leur entreprise, qui n'a pas obtenu tout le succès qu'elle méritait. Le *Patriot* était un journal bien rédigé, conduit dans un excellent esprit et nous le verrons avec peine disparaître de la liste de nos échanges. Il avait seulement deux ans d'existence.

FROU-FROU.—Ce soir, à l'Opéra. Retenez vos places de bonne heure.

☞ Aujourd'hui, à midi, première matinée.

GALERIE DE PEINTURE.—La plus belle salle de tableaux qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans s'ouvrira samedi prochain 16 novembre. On dit qu'il y a parmi ces tableaux des choses magnifiques et dignes d'attirer l'attention des connaisseurs. Nous les engageons donc à aller visiter cette galerie rue du Canal 172 où est l'établissement de la Compagnie d'Orfèvrerie Oroïde.

OCCASION RARE POUR ACHETER DES PIANOS A BON MARCHÉ.—Cet avantage est offert par M. L. Grunewald, dont le vaste magasin, rue du Canal 129, contient nombre de pianos des meilleures fabriques. On peut acheter ces pianos à très bon compte et aux conditions les plus favorables. Allez examiner ces instruments et demandez les prix.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Rampart et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

FROU-FROU—c'est-à-dire fou-là, ce soir, à l'Opéra. Hâtez-vous de prendre vos billets.

☞ Aujourd'hui, à midi, matinée.

—Le fils de M. Prudhomme vient d'avoir un jour de sortie.

Son père l'emmène au Palais-de-Justice.

—Papa, dit tout à coup l'héritier de cet homme de bien, quelle différence y a-t-il donc entre les jurisconsultes et les avocats?

—Mon fils, les jurisconsultes s'occupent de faire la loi, les avocats de la refaire.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Quatre comédies en un acte composent le programme de la première matinée de la saison qui a lieu aujourd'hui, à midi. Entrée 50 cents et 25 cents pour les troisièmes.

Frou-Frou, comédie en 5 actes de MM. Meilhac et Ludovic Halévy, que l'on donne ce soir pour la première fois à la Nlle-Orléans, a fait sensation à Paris. Nous ne nous rappelons qu'imparfaitement l'analyse que nous en avons lue dans les journaux. *Frou-Frou*, comme son nom l'indique, est une élégante de Paris que le soin de ses chiffons absorbe tellement, qu'elle en oublie tous les autres intérêts et devoirs de l'existence et qu'il faut presque une catastrophe pour la rappeler à ses devoirs. Madame Miller remplira le rôle de Gilberte Frou-Frou, M. Schaub celui de Brigard, et M. Molina celui de Henri de Sartoys.

Demain, dimanche, le spectacle comprendra huit actes: la *Dame de St-Tropez*, drame en 5 actes, et le *Supplice d'un homme*.

Nous publierons demain, dimanche, notre première revue théâtrale que divers obstacles nous ont fait retarder de plusieurs jours.

DERNIÈRE MODE PARISIENNE.—La dernière mode est toujours la plus belle et c'est par là que se distinguent les chapeaux que viennent de déballer MM. Hebert-Miret et Pinsard, rue du Canal 149. Ces chapeaux pour dames sortent de la maison Lauve à Paris et ont une grande élégance.

HABITS ET LINGE D'HIVER.—Nous engageons les mères de famille, les gardiens et tuteurs, à aller examiner le stock d'habits et de linge d'hiver que M. B. T. Walshe, rue du Canal, 110, a mis en vente pour les enfants et les jeunes garçons. On ne peut rien voir de plus nouveau ni de plus élégant. M. Walshe a aussi du linge pour hommes et ses prix sont très modérés.

FROU FROU—Le grand succès parisien, ce soir, à l'Opéra. Allez-y tous.

☞ Première matinée, aujourd'hui, à midi.

CHARBON. CHARBON.—On ne dira plus que l'hiver approche: il est venu et bien venu, et son arrivée se fait sentir d'une rude manière. Mais la maison H. C. Tyler, rue Carondelet No. 9, a du charbon de Pittsburg, de l'Anthrasite et du Cannel qu'il fait, sur demande, délivrer au plus bas prix du marché, dans tous les quartiers de la ville. Le Pittsburg offert par M. Tyler est excellent pour les familles, auxquelles il promet une bonne mesure. A un semblable charbon le froid ne résiste pas.

PITTSBURG, ANTHRACITE, CANNEL.—Il fait froid, très froid, et il n'est plus permis d'attendre encore pour faire provision de charbon. MM. Beals & Laine, rue Carondelet, No. 20, en offrent aux prix les plus modérés et d'excellent. On nous assure que leur Pittsburg et leur Cannel anglais sont des plus flambants et qu'ils jettent une chaleur extraordinaire. On nous assure encore que les charretées de 10 barils que la maison Beals & Laine envoie dans tous les quartiers de la ville sont très fortes et que leur mesure donne toujours complète satisfaction. Voyez l'annonce.

FROU-FROU a été joué à Paris trois cents fois de suite. C'est la pièce à succès du jour. Allez l'entendre ce soir, à l'Opéra.

☞ Aujourd'hui, à midi, matinée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le bal de l'Hôtel St-Louis a réalisé tout ce que l'on pouvait attendre d'une fête, donnée sous les auspices des femmes les plus distinguées de la société louisianaise.

Il a été tout simplement splendide.

Une affluence immense, des toilettes élégantes, l'entrain le plus vif, tels sont les points caractéristiques de cette belle réunion, qui prendra place au rang des fêtes les mieux organisées et, pour tout dire, les plus brillantes que l'on ait données à la Nouvelle-Orléans.

Dès neuf heures, de nombreuses voitures, des divers quartiers de la ville, ont commencé à amener les invités; et jusqu'à onze heures les abords de l'Hôtel ont présenté le spectacle d'une animation peu commune.

Le coup-d'œil des deux grands salons était prestigieux; l'aspect de la salle de bal tenait de la féerie. Ce qu'il y avait là de femmes élégantes, de toilettes exquises, de parures, de grâce et de richesse en un mot, ne saurait se dire.

Les vastes galeries de la vérandah, converties en un jardin d'hiver, tout parfumé de senteurs odorantes, éclairées *a giorno* par des lanternes vénitiennes jetant sur les massifs de feuillage les reflets de leurs feux multicolores, offraient, pour le plaisir des yeux, le plus aimable spectacle, et ménageaient aux promeneurs un lieu plein de charme.

On a dansé dans la salle à manger. Un excellent orchestre, sous la direction de Kerkel, de l'Opéra, a communiqué aux danseurs cet entrain que les rythmes nets et bien soutenus ont toujours le don d'exciter.

A minuit, les portes de la rotonde se sont ouvertes à deux battants, pour le souper. Cette vaste salle, aux belles proportions, et dont l'ordonnance atteint au grandiose par la simplicité, était resplendissante. Du haut de la corniche qui règne au-dessous de la coupole une rangée de globes pressés inondaient la salle de leurs clartés, et les belles fresques de Canova, sous un flot de lumière, mettaient en saillie leurs profils délicats.

Cinquante tables attendaient les convives. En quelques instants, elles ont été occupées jusqu'à la dernière; bientôt, les bouchons de champagne se sont mis à sauter avec un entrain des plus vifs.

La fête s'est prolongée jusqu'au matin.

C'est avec un plaisir qui sera partagé par tous nos lecteurs, que nous constatons le succès d'une fête, qui inaugure si brillamment la saison d'hiver, et peut marquer, pour le quartier franco-louisianais, l'heure d'une renaissance certaine, si l'initiative prise, avec autant d'intelligence que de générosité par les dames patronnesses de l'Hôtel St. Louis, rencontre un écho sympathique dans le sein de la population. Le commerce y trouve son compte; l'hôtel, en lui-même, doit en bénéficier par l'éclat qu'une si belle fête fait rejaillir sur lui; et comme conséquence réelle, les intérêts généraux se trouvent servis.

Au-delà d'une réunion mondaine, il faut aller à une pensée sérieuse. Cette pensée doit être comprise; elle le sera, nous en avons la confiance.

Ce nous est un devoir, agréable à remplir, de remercier, au nom du public, les dames patronnesses des bals de l'Hôtel St-Louis. Elles ont bien mérité de tous; et les élus de leur fête garderont le meilleur souvenir de la grâce exquise avec laquelle elles en ont fait les honneurs.

Les arbres verts, les plantes et les fleurs qui ont servi à décorer les galeries de la vérandah de l'Hôtel St-Louis ont été mis à la disposition du comité du bal, moyennant une modique indemnité, par M. F. Dupuis, jardinier-fleuriste, rue Royale.

L'administration municipale s'est occupée de prendre des mesures pour prévenir, si c'est possible, l'invasion de l'épizootie chevaline qui décime les grandes villes du Nord.

A ce sujet, le maire a reçu la communication suivante, qui lui est adressée par le général Beauregard, au nom du Board des présidents des diverses compagnies des chemins de la ville:

A Son Honneur B. F. Flanders, Maire de la Nouvelle-Orléans.

Monsieur,—En réponse à votre communication du 13, le Board des présidents des compagnies de chemins de fer de la ville a l'honneur de vous recommander l'établissement d'une quarantaine sur les mulets et les chevaux, non-seulement pour la ville, mais encore pour l'Etat, et il pense qu'il serait bon que Votre Honneur adressât au Gouverneur une communication sur ce sujet.

Je suis, etc.

G. T. BEAUREGARD.

Le [illegible] de cette lettre au gouverneur, et à la Chambre de commerce. Puis il a invité le Bureau de santé à lui donner son avis, et à coopérer avec l'administration municipale dans l'adoption de mesures propres à diminuer l'intensité du fléau, dans le cas où l'on ne parviendrait pas à en empêcher l'invasion.

Le caporal Emmerson, de la police métropolitaine, accusé d'avoir soldé trop longtemps un jeu de roulette tenu par des escrocs au Vieux Marché Français, a comparu hier matin devant le bureau des commissaires de police, et a présenté sa démission qui a été acceptée.

Un autre officier du nom de Dunnovan, mis en accusation pour la même cause, comparaîtra lundi devant ce tribunal pour être jugé.

Le bureau des commissaires fait bien de s'occuper de cette question. Il y a trop de ces malfaiteurs dans notre ville qui font un métier de vivre aux dépens de ceux qu'on est convenu d'appeler les *innocents*, parce que dans leur extrême naïveté ils donnent tête baissée dans le panneau que tendent—pour mieux les dévaliser—une certaine classe de coquins. La police devrait bien un bonne fois faire main basse sur tous ces établissements de jeu, petits et grands, et prendre les mesures les plus énergiques à l'égard des propriétaires de ces milieux de corruption et de débauche.

FIN DU DÉPOUILLEMENT DU SCRUTIN.—On pense que, demain soir, il ne restera que cinq polls à compter. C'est donc à Saint-Pauillent, en désespoir de cause, les candidats en détresse feront bien d'implorer l'intervention.

Des enfants jouant avec des allumettes, hier après-midi, vers deux heures, dans une chambre du premier étage de la maison située au No 131 rue Bienville, ont mis par mégarde le feu au plancher.—Les locataires sont arrivés à temps pour jeter quelques seaux d'eau sur ce commencement d'incendie, sans avoir besoin de donner l'alarme. Les dommages sont insignifiants; et pour cette fois, les parents des charmants petits lutins en seront quittes pour la peur.

La police a trouvé, hier matin vers cinq heures, dans un hangar, au coin de la rue St-George et de l'Avenue Peters, le corps d'un homme de couleur âgé d'environ 80 ans, dont la mort paraissait remonter à plusieurs heures. Le nom de ce malheureux est inconnu. L'enquête du coroner a constaté qu'il avait succombé subitement à une attaque de fièvre congestive.

L'affaire Wharton-Herron vient aujourd'hui devant la Huitième Cour de District. Elle s'est compliquée d'une action nouvelle, de la part de l'avocat général de l'Etat, M. S. Belden.

Ce fonctionnaire a adressé à la Huitième Cour, par l'organe de MM. A. B. Field et J. Q. A. Fellows, deux pétitions dont voici la substance:

Dans la première, l'avocat général prétend que M. Francis J. Herron est légalement le secrétaire d'Etat, et qu'il est toujours en possession des fonctions de sa charge, et a le droit d'y être maintenu jusqu'à ce que le successeur que lui donneront les élections du 4 novembre vienne le remplacer. Par contre, il considère le colonel Wharton comme usurpateur.

L'avocat-général, en concluant, demande à la cour de citer devant elle M. Wharton, qui a usurpé des fonctions qu'il n'a aucun droit de remplir, et de rendre un jugement pour maintenir le gén. Herron dans ses fonctions de secrétaire d'Etat.

Dans la seconde pétition l'avocat-général expose que le Bureau des retours [illegible] composé légalement de MM. Henry C. Warmoth, Frank J. Herron, John Lynch, James Longstreet et Jacob Hawkins. Que MM. Jack Wharton, F. H. Hatch et Durant Da Ponte se prétendent membres du Bureau et veulent remplir les fonctions inhérentes à cet emploi, et, par ce fait, se rendent coupables d'une usurpation d'autorité.

Le pétitionnaire, en concluant, demande à la cour de citer MM. J. Wharton, F. Hatch et Durant Da Ponte et qu'elle les déclare usurpateurs des fonctions de membres du Bureau des retours, et confirme Frank J. Herron, Jas. Longstreet et Jacob Hawkins dans la capacité de leurs charges.

Ces deux pétitions ne sont pas les seules qui aient été adressées à la Huitième Cour de District. Ce tribunal en a reçu trois autres:

La première, du général Herron, demandant à la cour d'interdire à la police métropolitaine d'agir contre le pétitionnaire.

La deuxième, de l'avocat général, pour défendre à Jack Wharton de remplir les fonctions de membre du Bureau des retours.

La troisième demande à la cour de faire la même défense à Durant Da Ponte et F. Hatch.

LE DÉPOUILLEMENT DU SCRUTIN.

On nous assure que le dépouillement du scrutin sera enfin complété ce soir vers minuit. Il ne reste plus que vingt boîtes à vider et le travail se fait rapidement.

Voici les résultats acquis, depuis notre dernier rapport.

Wards.	Polls.	McEnery.	Kellogg.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Ward.	Polls.	Penn.	Antoine.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Wards.	Polls.	Walts.	Fish.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Wards.	Polls.	Beauregard.	Burke.	Lewis.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

9me Ward, Poll 6—2me District Sénatorial: A. J. Lewis 187, Massicot 113.

Représentants: William Stevens 187, W. C. Mincelle 60, W. C. Raymond 42, J. N. Peltier 78, Iram Nichols 166, Thomas Carey 78.

9me Ward, Poll 8—1er District Sénatorial: Ed. Booth 40, J. H. Wingfield 29, C. F. Glandin 50.

Représentants: R. E. Diamond 98, J. J. Lane 38, M. J. Nugent 80, J. A. Shakespeare 87, J. A. Rice 48, J. J. Finney 88, D. Wilson 45, E. Prévost 45.

TEMPÉRATURE.—14 novembre 1872. Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	40	5
12 M.	48	9
3 P. M.	55	13
6 P. M.	50	10

FROU-FROU—Avec les premiers artistes de la troupe dramatique, ce soir, au théâtre de l'Opéra.

☞ Aujourd'hui, à midi, matinée.

—L'*Avenir national* commence un travail intéressant de M. Jacolliot sur l'extrême Orient. En passant par l'Egypte, il constate que le voyage est pour le moins aussi onéreux qu'intéressant:

Si le vol cependant a été trop audacieux, si votre garde-robe entière y a passé, vous vous rendez chez votre consul, qui généralement, en vous voyant entrer et sans attendre vos explications, vous adresse la question suivante:

—Vous venez me déposer une plainte en vol contre les employés subalternes du chemin de fer?

—Oui, monsieur le consul.

—Vous a-t-on laissé quelque chose?

—Oh! nos malles sont intactes, seulement ma valise, où se trouvaient tous mes effets d'un usage journalier est vide.

—Vous êtes bien heureux; moi, à mon premier voyage dans ce pays, je suis arrivé en chemise.

—Et alors, monsieur le consul.

—Il n'y a rien à faire.

—Comment, rien?

—Absolument rien!

J'ai connu un consul, homme d'esprit, qui ajoutait avec un fin sourire:

—Le jour où vous retrouverez un lambeau du foulard qu'on vous aura dérobé, vous aurez dénoué la question d'Orient.

—Un joli tour joué par des pick-pockets à Rome: On jugeait en Cour d'assises une bande de voleurs à laquelle le public s'intéresse fort. La salle était pleine. Pendant les débats, l'attention de ce public a été attirée par un oiseau qui s'est mis à voltiger au-dessus des juges et des accusés. C'était un stratagème imaginé par d'autres voleurs pour vider, plus sûrement, les poches des distraits. Au bout de quelques minutes, des cris se sont élevés de tous côtés, mais le coup était fait; les montres, les porte-monnaie, les mouchoirs [illegible].

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Londres, 15 novembre.—L'honorable Chas. Sumner est parti hier à bord du steamer Baltic, pour s'en retourner en Amérique.

Paris, 15 nov.—Les espèces à la Banque de France ont augmenté d'un million de francs.

Probabilités de naufrage.

Londres, 15 Nov.—Des dépêches de Pellam disent qu'on craint que le steamer Anglo-Dane, de Copenhague à Pellam, n'ait sombré dans la Baltique et que tout le monde à bord n'ait péri.

La Société Géographique de Londres adresse des remerciements à M. Bennett.

Londres, 15 nov—Une dépêche dit: Le Conseil Royal de la Société Géographique a voté une résolution remerciant M. Bennett de l'esprit généreux et philanthropique avec lequel il avait conçu l'idée de secourir le Dr. Livingstone et fourni des fonds dans ce but. Le Conseil a voté pour M. Stanley une médaille d'or de Victoria avec la date anticipée de 1873.

Vienne, 15 nov—Une dépêche d'Inspruck dit que la session de la diète tyrolienne a été close par le gouvernement par suite du refus des membres de remplir leur devoirs.

Paris, 15 nov—Le gouvernement a reçu avis de l'arrivée dans la Nlle. Calédonie des navires Guerrière et Garonne qui ont transporté les premières fournées de Communistes condamnés à la détention dans cette colonie pénale.

Réforme du jury en France.

Paris, 15.—L'Assemblée a adopté aujourd'hui, par 478 contre 142, le projet de loi pour la réforme du système du jury.

Madrid, 15 novembre—On dit que la Junte centrale de l'organisation carliste doit se réunir aujourd'hui pour conférer sur les moyens de se procurer des fonds à l'effet d'appuyer l'insurrection en Catalogne.

Berlin, 15 novembre—Le prince royal Frederick Guillaume est malade.

Madrid, 15—Le roi Amédée à le rhumatisme articulaire.

Les Carlistes ont coupé les lignes télégraphiques entre Barcelone et Perone.

Un corps de 800 carlistes, sous les ordres d'un Barnase, a arrêté, mercredi dans la nuit, deux diligences allant de Perpignan (France) à Gérone, (Espagne.) Les diligenciers seront dorénavant obligés de payer une bonne et ronde somme d'argent au chef des carlistes qui leur accordera alors un sauf-conduit, sinon les diligences seront saisies.

On parle d'un engagement qui aurait eu lieu dans le département de Gerona, mais on n'a pas reçu de détails.

WASHINGTON.

Washington, 4 novembre.—La place de maître de poste de Philadelphie est vivement disputée par plusieurs concurrents. Grant semble disposé à laisser le choix au bureau du "Civil Service Examination."

Washington, 15—Une délégation composée du juge Loughbridge, membre élu du Congrès pour l'Iowa, le sénateur Lewis, du même Etat et les représentants élus, J. Ambler Smith et J. B. Sener, de la Virginie, avec d'autres personnes, s'est rendue auprès du Président aujourd'hui, pour faire valoir l'importance de l'achèvement du canal de Canawha et de la rivière James, pour le transport à bon marché des produits [illegible], et demander l'assistance du gouvernement est désirée.

Washington, 15.—Samuel M. Phillips, de la Caroline du Nord, remplace le général Briston comme solliciteur général.

Le commissaire du revenu, avec l'approbation du secrétaire du Trésor, a préparé des instructions pour les divers collecteurs d'entrepôts de tabac, à l'effet de faire vendre au profit des Etats-Unis tout tabac restant dans les dits entrepôts après le 6 décembre, ou devant y rester 6 mois seulement à partir de l'adoption de l'acte du 6 juin 1872, afin de complaire aux clauses du dit acte qui ordonne la clôture de ces entrepôts.

Observations Météorologiques.

Washington, 15—Les probabilités annoncent de la neige dans tout le Nord ainsi que du froid, et une haute température pour les Etats du Sud Atlantique et du Golfe.

DIVERS.

New York, 15 novembre—On dit que l'avocat général n'a pas l'intention d'inscrire un *nolle prosequi* dans l'affaire du Tweed Hall.

Une lettre de Cuba rapporte qu'il y a près de 18,000 insurgés sous les armes, mais que les vêtements et les soins médicaux leur manquent. Plusieurs escarmouches ont eu lieu dernièrement et les désertions sont fréquentes dans l'armée espagnole.

Portland, 15 novembre—Une goëlette inconnue a coulé bas sur les côtes de l'île Cushing. On suppose que l'équipage a péri.

Philadelphie, 15—La grande fabrique de scies et d'instruments en acier de la rue Laurel, à Kensington a été partiellement détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à $30,000.

Boston, 15 nov—A mesure que les victimes du grand incendie connaissent l'étendue de leurs pertes, ils se rassurent graduellement, en apprenant que les compagnies d'assurances locales et étrangères pourront payer toutes leurs risques avec le temps.

La proportion qui pourra être retirée des pertes, varie de 15 à 60 pour cent.

Un grand nombre d'objets volés ont été retrouvés par la police et déposés à l'Hôtel de ville pour être réclamés par les propriétaires.

New-York, 15—Arrivé le steamer Victoria. Arrivés à destination les steamers Java et Samaria.

Une maladie épidémique.

Poughkeepsie, N. Y., 15 Nov.—Une maladie a attaqué les poulets dans cette section. 30 sont morts dans un lot et 34 dans un autre. Leurs têtes enflent et deviennent de grosseur.

Charlestown, M., 15 nov.—La bâtisse du *Journal* avec tout le matériel d'imprimerie a brûlé.

Buffalo, 15—Il est tombé 4 pouces de neige; c'est la première neige de cette année. Les trains sont retardés.

Philadelphie, 15—Le feu de ce matin a été causé par l'explosion d'une cantine d'huile. Perte $150,000. 1600 ouvriers sont sans emploi. Les affaires de cet établissement s'élevaient à $2,000,000 par an.

Harrisburg, 15.—M. Buckalew a été dément reçu aujourd'hui comme membre de la convention constitutionnelle, à la place d'un membre qui a donné sa démission exprès pour faire entrer M. Buckalew.

Précautions à Louisville contre les voleurs.

Louisville, 15—La police ayant appris que des voleurs de New York avaient des vues sur la Banque des Fermiers, où sont déposées près de 2,000,000 de la bibliothèque publique du Kentucky, le chef de police a détaché une force spéciale pour garder la banque. La police est aussi chargée de surveiller les mouvements de toute personne suspecte arrivant dans cette ville.

Cincinnati, 15—La maladie des chevaux, tout à fait épidémique, est sérieusement aggravée aujourd'hui par le froid qui règne en ce moment. Tous les chars de ville ont été retirés du service et les gens qui demeurent dans les faubourgs sont obligés de faire la course à pieds. Le fret s'accumule, vu l'impossibilité de transporter aucune marchandise sinon avec des bœufs qui vont très lentement ou avec des hommes qui ne vont pas plus vite.

Le Conseil de ville a adopté aujourd'hui une résolution semblable à celle qui a été adoptée par le Conseil communal de New-York contre les toits de mansarde.

Boston, 15 novembre—Le coffre-fort de J. M. Beebe & Co. a été ouvert aujourd'hui, mais on n'y a trouvé que des papiers et des livres tout carbonisés.

Hovekell, Kinsley & Co. ont retrouvé dans leur coffre-fort un lingot d'argenterie endommagé et quelques bijoux de la mille à moitié fondus. Il en était arrivé autant à une petite somme en or conservée, par la chaleur, en lingots.

On s'occupe de constructions avec activité; on a déjà entrepris de bâtir une douzaine de maisons en bois qui seront bientôt achevées.

On s'occupe de la réception à faire à Charles Francis Adams, qui est attendu lundi prochain.

St-Louis, 15—Le Bureau des directeurs de la Bourse des Marchands a passé aujourd'hui une résolution demandant le conseil municipal d'augmenter les moyens de combattre le feu par l'achat de pompes additionnelles.

Memphis, 15—Un accident sur le chemin de fer de Memphis et Little Rock a retardé aujourd'hui, la voie à plusieurs endroits. L'accident est arrivé près de la Ronte Dupré. Pas de détails.

Baltimore, 15 nov.—Il y avait 3,000 personnes à une représentation donnée ce soir au théâtre du Grand-Opéra de Ford, pour le bénéfice des cochers de cette ville qui sont restés sans travail pendant 15 jours, à cause de la maladie des chevaux. La recette a été bonne.

Rochester, 15—Des inculpés d'avoir voté des bancs contre Susan B. Anthony et 15 autres femmes qui ont voté à la dernière élection. Les magistrats viennent des officiers des Etats-Unis.

New-York, 15.—Un grand procès vient d'être terminé entre deux compagnies de charbon qui plaidaient depuis 1867. Il donne gain de cause à une compagnie de la Pennsylvanie à laquelle une compagnie du Delaware sera obligée de payer un quart de million. Les témoignages entendus dans cette affaire remplissent dix gros volumes, et les frais s'élèvent à $80,000.

Les Suisses font de grands préparatifs pour fêter dignement le 600e anniversaire de leur indépendance.

Le projet d'élever un monument à la mémoire de Walter Brown est bien accueilli parmi les marins et les hommes de bateau.

Buffalo, 15—Il y a 30 pouces de neige à Angola-Gene au chemin, et il neige encore.

San Francisco, 15—Le steamer Japan, arrivé hier soir de Hong-Kong, rapporte que le grand-duc Alexis a fait une réception, le 16 septembre, et qu'il est parti pour Canton, le 23.

Le vice-roi de Nankin est décidé à punir ceux qui ont emmené des esclaves à bord du steamer Péruvien.

Le département de la religion de Jeddo a publié un document en faveur de la liberté des cultes.

Il y a famine en Corée et le peuple souffre beaucoup.

Les autorités de Jeddo refusent des permis aux étrangers qui veulent franchir les limites fixées par le traité.

RIVIÈRES.

Haut du fleuve, Ohio, etc.

Louisville, 15—La rivière a baissé de 6 pouces dans les 24 heures. Beaucoup de froid et de vent. Nous avons vu aujourd'hui la première neige de la saison. Impossible d'envoyer du fret sur la levée à cause de la maladie des chevaux.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 15 au soir—Coton ferme. Uplands 9 5/8; Orléans 10 1/8. Vente 13,000 balles. Tissus filés, plats et un peu en baisse.

Marchés Américains.

New York, 15 au soir—Coton plat. Vendu 1761. Mid. 19 1/4, Orléans 19 3/4.

New York, 15—Argent irrégulier; sterling 109 3/8 à 109 ou 112 3/4 à 8 1/4.

Charleston, 15—Coton plus ferme. Mid. 18. Stock 31,393.

Savannah, 15—Coton fort. Mid. 18 1/4 à 18 3/8.

Mobile, 15 Nov.—Coton calme mais ferme. Mid. 18 1/2. Stock 26,066 balles.

FROU-FROU—Allez ce soir entendre Frou-Frou au théâtre de l'Opéra.

☞ Aujourd'hui, à midi, matinée.

CRITIQUE LITTÉRAIRE.

UNE VISITE A LA CHAPELLE DES MÉDICIS,

PAR EMILE OLLIVIER.

La préface de ce livre est datée de Pollone (Alpes piémontaises).

Pollone n'est pas bien éloigné de la Lombardie, patrie de Virgile.

C'est sans doute ce qui aura réveillé le goût de M. Emile Ollivier pour le bucolique.

Le nouvel ouvrage dont nous nous occupons n'est, en effet, rien autre qu'une bucolique, dont le sujet roule sur la question de savoir lequel fut un plus grand artiste de Michel-Ange ou de Raphaël.

Thyrse-Flaminio (Emile Ollivier) et Raoul-*Mélibée* (un ami) ont accordé leur "lyre" pour cet artistique combat.

Flaminio est pour Michel-Ange, mais Raoul combat vaillamment pour l'*Urbinate*.

A la fin, la victoire reste à Raphaël.

—A toi (Raphaël) s'écrie Raoul en terminant son chant;—à toi, le poëte de la miséricordieuse Marie, consolatrice de nos pères dans les rudes misères du moyen-âge; à toi qui connais les indulgences infinies; à toi, je demande d'être mon guide et mon maître. (Raoul est poëte.)

El Flaminio se replie comme un simple Trochu.

Le duo est charmant et d'une harmonie douce comme celle du *Lac*, de Lamartine, musique de Niedermeyer.

Mais pas un souvenir de la patrie, tombée pantelante aux griffes de la Prusse, à la suite du ministère du 2 janvier!

—"C'est que, dit Emile Ollivier, il faut écarter la pensée de ce qui trouble, pour la conduire vers ce qui calme."

M. Emile Ollivier a le tempérament commode, puisqu'il peut se retirer ainsi à cœur libre et "léger" sur les rives de son pays et d'une dynastie dont il se faisait fort, il y a deux ans à peine, d'assurer la prospérité.

Mais, peut-il songer sérieusement, que les ombres de nos héros tombés à Forbach, à Wissembourg, à Reichshoffen, à Borny, à Rezonville, à Gravelotte et à Sedan, seront beaucoup consolées par les arpèges de son luth harmonieux?

Ah! ces ombres demandent bien autre chose que des accords plaqués et de suaves mélodies!

Il y a pourtant dans ce livre quelques pages qui sont d'un intérêt [illegible] pour notre pauvre France.

Ecoutez:

Clément VII, un Médicis, gouvernait Florence avec une modération libérale. En 1526, il se ligue avec le roi François Ier, le Sforza et les Vénitiens contre Charles-Quint dont la puissance démesurée, accrue, menaçait l'indépendance de l'Italie.

L'entreprise fut malheureuse; à la première défaite, les républicains de Florence demandèrent qu'on armât le peuple. Le prétexte était de préparer la défense; le motif d'organiser une révolution.

Clément VII est fait prisonnier; les républicains s'agitent. Les Médicis, avant qu'on les ait déposés, prennent la fuite. Le palais de la Seigneurie est envahi et la République établie.

Clément se réconcilie avec Charles-Quint et envoie sur Florence l'armée de son allié. Que faire? Les prudents conseillent de traiter.... Mais la guerre était nécessaire à Francesco Carducci pour rester gonfalonier, à Baldassare Lamalam pour le devenir. Ils entraînèrent le peuple; la résistance fut résolue.

Malatesta Baglioni est nommé généralissime des troupes. On jeûne, on se réunit, on discute, on décrète, on passe des revues, on fait des proclamations, on jure de mourir, on dévaste les environs de la ville, on pille les corporations religieuses et les maisons privées, on arrête les suspects, on établit la terreur.

Pendant ce temps, les vivres et les munitions s'épuisent. Le peuple héroïque, prêt à tous les sacrifices, s'ameute et demande une sortie en masse. Malatesta s'y oppose.—"Nous serons écrasés, dit-il."—"Vous êtes donc un traître?" lui répond-on."—Alors, il cède, sort, se fait tuer de braves gens, rentre, relève de nouvelles sorties et capitule. De ce jour, un manteau a plané sur ce nom.

L'histoire de nos deux dernières années est tout entière dans ces lignes.

(*Figaro*.)

Le Moyen d'avoir une bonne santé.

[illegible]

ATTENTION ! AUX CENT MILLE PALETOTS

127 et 129....Vieille-Levée....127 et 129 (En face du Marché Français.)

GRANDE exposition et déballage de CONFECTIONS D'HIVER, en ce moment, chez

MICHEL LION

Exposition qui mérite une visite et l'attention de tout le monde, acheteurs ou non.

Les habitants de la ville et ceux de la campagne sont invités à venir inspecter au moment ce stock immense, qui n'a pas de second en ville.

(Les Magasins resteront ouverts jusqu'à 9 heures du soir, du 31 octobre au 15 novembre, pour recevoir les visiteurs.

Les Dames sont tout particulièrement invitées à venir vérifier le bon marché et la bonne qualité de notre assortiment. [illegible]

Le Stock consiste en:

PARDESSUS de tout genre.

HABILLEMENTS pour hommes et jeunes gens, [illegible]

COSTUMES pour enfants, [illegible]

[illegible]

—Aussi—

HABILLEMENTS sur mesure à des prix en [illegible]

CHAPEAUX de toutes sortes et de tous prix.

MALLES, VALISES, PARDESSUS en caoutchouc.

ROBES DE CHAMBRE, CRAVATES, CHAUSSETTES, CALEÇONS, &c. &c.

Les personnes désirant faire des emplettes ne manqueront pas de se rendre aux Grands Magasins des

CENT MILLE PALETOTS.

Nos 127 et 129, rue Vieille-Levée, en face du Marché Français.

31 oct—1m PP — MICHEL LION.

Réclamations se rattachant à la Guerre.

AUX ETRANGERS ET AUX CITOYENS.

M. CLINTON RICE,

Dr [illegible] des Etats-Unis (P. O. Box 277), Washington, D. C. s'occupe promptement de toutes les réclamations se rattachant au [illegible] Propriétés séquestrées, confisquées, abandonnées et détruites.—Correspondants à la Nouvelle-Orléans: MCGLOIN & KLEINPETER, avocats et notaires, au No 28 de la rue du Camp; M. H. WOODHOUSE, au No 148 de la rue Gravier; M. W. F. WALSH, au No 28 de la rue Front Levée. [illegible]

Entrepôt de Tapis et Toiles Cirées.

ELKIN & CO.,

168.........Rue du Canal.........168

ONT une grande variété de TAPIS—Axminster, Velours, Trois plis et Ingrain, qu'ils offrent à très bas prix. TOILES CIRÉES—de toutes les largeurs.

—Un bel assortiment de—

RIDEAUX DE DENTELLES.

STORES ET CORNICHES.

NATTES de CANTON—blanches, à carreaux et façonnées. [illegible]

L. VIPLE,

GANTS ET PARFUMERIE. — 3, RUE ROYALE, PRÈS CANAL.

Actuellement en vente un grand choix de Gants de couleur, à deux boutons, à [illegible] cents. [illegible]

Avis.

JE préviens mes clients et le public que, de retour d'Europe, j'ai fait un grand choix de [illegible]

[illegible]

[illegible] — A. BONNET, 162 Rue Royale.

Déplacement.

PAR suite de l'accroissement de mes affaires, j'ai été obligé de prendre le grand magasin No 142 rue Orléans, à l'encoignure Claiborne. [illegible]

[illegible] — CHAS. BROUFFIER, Coin Orléans et Claiborne.

MILLER & DIELMANN

PREMIER PRIX ET MÉDAILLE D'OR.

FABRICANTS DE CANDI

—ET—

CONFISEURS EN GROS.

AGENTS DES

VINS et BRANDIES de Californie, de Rochler & Prohlings.

—Et des—

BITTERS [illegible]

—Dépôt de—

PIÈCES DE FEU D'ARTIFICE.

Fabricants de

CANDI MEDAILLÉ,

Et Importateurs

D'ARTICLES DE FANTAISIE

A l'usage des Confiseurs.

BUREAU ET MAGASIN:

50 et 52, rue Nlle-Levée.

10 nov—1m PP

Marchands de Lait, Attention!

SON DE RIZ—à vendre à très bon marché. [illegible]

En débarquement du navire Marsala, de Marseille, en magasin et à livrer:

1200 PANIERS Huile de la célèbre marque de "Plagniol." [illegible]

[illegible]

A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD, [illegible] Vieille-Levée.

En débarquement de la barque "Vesuvio":

5 caisses PETITS POIS de Briant. 5 caisses CHAMPIGNONS de Paris. [illegible]

[illegible]

A vendre sur la Levée par — S. S. VIBLIER. [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS

[illegible] CHARTRES.........17

A. Broussean,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS—Axminster, Wilton, velours, Bruxelles, ingrain, 3 plis.

TOILES CIRÉES, [illegible]

NATTES—blanches, à carreaux et façonnées.

[illegible]

ETOFFES A RIDEAUX ET A MEUBLES. [illegible]

G. W. DUNBAR & SON.

—SPÉCIALITÉ DE—

LIQUEURS SUPERFINES, SIROPS ET CORDIALES.

Maison Principale et Laboratoire

Aux Nos 10, 12 et 14 Rue St. Louis.

SUCCURSALE,

Au No. 72 de la rue Commune,

A la Nouvelle-Orléans.

Les ordres adressés aux GROCERS, aux IMPORTATEURS et aux MARCHANDS de LIQUEURS en général, peuvent être remplis avec des MARCHANDISES PROVENANT DE NOTRE MAISON, aux plus bas prix.

N. B.—Pour la facilité de nos relations avec le Nord, nous gardons un STOCK toujours bien assorti de nos produits dans la maison

JOS. RIFFLARD'S SONS,

No 63 Vesey Street, à NEW-YORK.

[illegible]

ASSOCIATION DES ENFANTS DE MARIE.

[illegible] — MME FELIX LABATUT, Présidente.

AVIS.—Le steamer allemand VANDALIA, [illegible]

[illegible] & CO.

AU MAGASIN

—DE—

WALSHE,

Articles d'hiver! Articles d'hiver!

[illegible]

Un magnifique stock

[illegible]

ARTICLES DE SAISON

[illegible]

B. T. WALSHE.

Au No. 110 de la rue du Canal.

A Vendre,

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

—De jolis et élégants—

Meubles français et américains.

S'adresser—

Rue Dauphine, No [illegible]

[illegible]

Dissolution de Société.

LA société existant entre MM. SORRE & NEYREY est dissoute d'un commun accord. [illegible]

[illegible]

BEALS & LAINE,

—Marchands de—

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

[illegible]

H. & C. TYLER,

Au No 9 de la rue Carondelet.

Marchands de charbon de PITTSBURG, de l'ANTHRACITE et du CANNEL aux plus bas prix du marché.

Chiens trouvés.

DEUX CHIENS DE CHASSE ont été trouvés [illegible]

[illegible]

Avis aux Dames.

NOUS venons de déballer quelques Chapeaux pour Dames, arrivés de la maison LAURE, à Paris. Dernière Mode Parisienne. [illegible]

HEBERT-MIRET & PINSARD, 149 rue du Canal.

Solliciteur.

ON a besoin immédiatement d'un bon SOLLICITEUR, actif et intelligent, à qui il sera donné une commission libérale. [illegible]

Sherry des Docks de Londres.

SHERRY extra, direct des Docks de Londres, [illegible]

A vendre par — A. COUTIN, No 41, rue Conti.

AGENCES DE HOLLANDE.

DE la célèbre marque WYNAND FOCKINK, [illegible]

[illegible]

A vendre par — A. COUTIN, [illegible]

SES MAGASINS.

COGNACS en quarts et en bouteilles, des marques: [illegible]

[illegible]

A vendre par — A. COUTIN. [illegible]

SAMEDI, 16 NOVEMBRE 1872.

ENTRÉE GRATUITE

—A LA—

PLUS BELLE GALERIE DE TABLEAUX DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible] BIJOUX.

[illegible]

Au Public.

J'AI l'honneur [illegible]

[illegible] — HUGH McCLOSKEY.

Hôtel St-Louis,

RESTAURANT DE LA ROTONDE.

DÉJEUNERS [illegible]

A. D'HEMECOURT. — Henry CHAURANT

La seule Fabrique

—DE—

CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

[illegible]

98....Rue Vieille-Levée....98

La seule Maison Française et la plus [illegible] de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

CHOCOLATS.

[illegible] GATEAUX,

SIROPS ou jus de fruits.

INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

[illegible] FRAMBOISES,

GROSEILLES, [illegible]

H. CHAURANT & Co.,

RED STORE,

98.........Rue Vieille-Levée.........98

Grand déballage de Nouveautés et d'Articles de Fantaisie.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137.........RUE DU CANAL.........137

VIENNENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, et continueront à recevoir, durant la saison, à chaque steamer, un assortiment complet de:

Garnitures pour Confections et Robes: GUIPURES,

RUBANS VELOURS,

PASSEMENTERIES ET FRANGES,

le tout de la dernière nouveauté, avec et sans jais; BOUTONS ET ORNEMENTS DE TOUS GENRES.—RUBANS MOIRE, GROS GRAIN ET SATIN, &c.—HAUTES NOUVEAUTÉS EN RUBANS LARGES POUR CEINTURES.

Grand et Complet Assortiment de: GANTS DE PEAU POUR DAMES ET MESSIEURS.

Nous appelons respectueusement l'attention des dames sur NOS GANTS A UNE PIASTRE LA PAIRE, expressément manufacturés pour nous et qui ont réputé supérieure à tous ceux qui se vendent au même prix sur la place.

GANTS CHEVREAU, GANTS SUÈDE, GANTS PEAU DE CHAMOIS, GANTS SOIE, &c., &c.

Avec un nouvel assortiment de: PARFUMERIES FRANÇAISES, EAUX DE COLOGNE, CHEMISES ET CALEÇONS POUR MESSIEURS, &c.

Toutes nos marchandises sont choisies sur les différents marchés d'Europe par notre sieur GUÉBLÉ. [illegible]

Nous vendons en gros et en détail.

F. GUÉBLÉ. — VON. NIPPERT.

[illegible]

LA

Compagnie d'Assurances Mutuelle DE LA LOUISIANE.

Au No. 120 de la rue de la Commune.

[illegible]

Association d'Assurances Mutuelles — DE LA — Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans. C. CAVAROC, Président.

GEORGES LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 4 octobre 1872.

G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessment de 20 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, ajoutées à l'assessment et s'élevant à $124,226 42. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt semestriel de 3 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

C. CAVAROC, Président. GEORGES LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

C. Cavaroc, S. Cambon, [illegible], A. Poincy, [illegible], J. Bell, E. F. Mioton, P. S. White, W. Agnew, L. Quéyrouze.

A. Thiband.

5 oct—3m—PP

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE

[illegible]

NORMAN & REISS. — Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

RUE VIEILLE-LEVÉE:

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works!

ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLONS, FIRE CRACKERS.

PRIZES BOXES.

BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.

A vendre par

NORMAN & REISS,

Seuls Agents,

Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

1er oct. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 NOVEMBRE—CLASSE No 272

[illegible]

[illegible] HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. [illegible]

On Demande

DEUX DOMESTIQUES DE COULEUR bien [illegible]

Demande d'Ouvriers Teinturiers.

ON demande de suite chez E. E. GEORGET, [illegible]

[illegible] — J. V. CHARRY, secrétaire.

Professeur.

UN professeur français expérimenté pouvant enseigner [illegible] — M. F. TUJAGUE. [illegible]

Avis.

UN jeune homme, TENEUR DE LIVRES expérimenté, [illegible]

LE

DEPOT DES GANTS DE PEAU,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

149.........Rue du Canal.........149

Près Carondelet.

DEPOT

De la Compagnie de Manufacture de Papier de la Louisiane.

130.........RUE DE LA COMMUNE.........130

Papier d'imprimerie, papier de Manille, papier à chandelles, [illegible]

Sacs en Papier, de toutes grandeurs.

A vendre aux plus bas prix.

On reçoit et exécute promptement [illegible]

H. CLOSTERMANN. — Jos BAYLE

CLOSTERMANN — & — BAYLE,

IMPORTATEURS DE

Marchandises françaises, anglaises et allemandes.

[illegible]

BANQUE NATIONALE MUTUELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS,

FONDÉE LE 2 JANVIER 1872.

Bureaux No. 106 rue du Canal.

LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS.

[illegible]

Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 4 heures P. M.

PAUL FOURCHY, Président.

ALBERT BALDWIN, Vice Président.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

DIRECTEURS:

[illegible] JOHN T. HARDIE, JOHN D. GRAS, CHARLES LAFITTE, ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN, PAUL FOURCHY, F. FOURGIERS, [illegible] MILTENBERGER.